

## QUATRIEME DIMANCHE APRES LA PENTECÔTE

### ÉVANGILE SELON SAINT LUC, V, 1

En ce temps-là, Jésus, étant au bord du lac de Génézareth et voyant le peuple venir en foule à lui pour entendre la parole de Dieu, aperçut au bord du lac deux barques arrêtées, dont les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets. Étant donc entré dans une de ces barques, qui était celle de Simon, il le pria de s'éloigner un peu de la terre. Et, s'étant assis, de dessus la barque il instruisit le peuple. Dès qu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avancez en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; cependant, sur votre parole, je vais jeter le filet. L'ayant jeté, ils retirèrent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompait ; et ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci y vinrent, et ils emplirent tellement les deux barques, qu'elles étaient près de couler à fond. Ce que voyant, Simon Pierre se prosterna aux pieds de Jésus, en disant : Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis un homme pêcheur. Car la pêche abondante des poissons qu'ils venaient de faire avait causé un grand étonnement à lui et à tous ceux qui étaient avec lui, aussi bien qu'à Jacques et à Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. Et Jésus dit à Simon : Ne craignez point ; vous serez dans la suite employé à une autre pêche, où vous retirerez des hommes. Puis ils ramenèrent leurs barques à bord, et, ayant tout quitté, ils le suivirent.

### SOMMAIRE POUR LA VEILLE AU SOIR

Nous méditerons demain sur l'évangile du jour, et nous y apprendrons : 1° les causes de notre peu de progrès dans les vertus ; 2° les moyens d'y faire progrès à l'avenir. Nous prendrons la résolution : 1° d'entretenir en nous une volonté ferme et bien prononcée d'avancer dans les vertus ; 2° de nous proposer en tout Jésus-Christ comme modèle de ce progrès, et de tout faire en union avec lui. Notre bouquet spirituel sera la parole de l'Apôtre : *Croissons toujours en Jésus-Christ, qui est le Chef adorable dont nous sommes les membres* (Ephes., IV, 15).

### MÉDITATION POUR LE MATIN

Adorons Jésus-Christ nous instruisant, dans l'évangile de ce jour, sur les causes de notre peu de progrès dans les vertus et sur les moyens d'y faire à l'avenir des progrès véritables. Remercions-le de la grande bonté avec laquelle il nous instruit, et demandons-lui la grâce de bien comprendre et de bien pratiquer.

### PREMIER POINT

*Causes de notre peu de progrès dans les vertus.*

Notre évangile nous en montre trois causes : 1° Les apôtres avaient travaillé toute la nuit, et ils n'avaient rien pris (Luc., V, 5). En cela rien d'étonnant : que pouvaient-ils prendre sans y rien

voir ? C'est le malheur de ceux qui travaillent sans vue de foi : les uns, machinalement et sans intention précise, comme la brute ; les autres, par des vues purement naturelles, comme l'honnête païen ; d'autres, par des vues d'intérêt et d'amour-propre, comme l'homme du monde : ils ne recueillent rien de ce qu'ils font, et, malgré beaucoup de travaux, n'avancent jamais. Ceux-là seuls progressent qui, vivant de la vie de la foi, portent, en tout ce qu'ils font, l'intention droite et pure de plaire à Dieu, tenant sans cesse le regard du cœur fixé sur le divin bon plaisir. Comme l'œil de leur intention est simple, tout le corps de leur action brille d'un éclat de sainteté qui la rend digne du ciel (Matt., VI, 23). 2° Les apôtres avaient travaillé sans Jésus, il n'était pas avec eux pendant la nuit : seconde cause qui rendit leur pêche inutile. Si ce n'est point l'esprit de Jésus qui nous anime, son exemple qui nous dirige, son amour qui nous inspire, nous perdons le temps et n'avancons point. Comme le sarment tire sa vie de son union avec la vigne, se dessèche et meurt si on l'en sépare, ainsi l'action chrétienne n'a de vie et de mérite que par son union avec Jésus (Joann., XV, 4). Pour travailler utilement, il faut donc tout faire, tout dire et tout penser par l'esprit de Jésus, en imitation de Jésus et en union avec lui. 3° Les apôtres avaient travaillé sous l'inspiration de leur volonté propre ; Jésus-Christ ne leur avait point encore dit où il fallait jeter leurs filets : aussi ils ne prirent rien. Mais une fois qu'il leur eut donné ses ordres, et qu'ils purent lui dire : *Je jeterai mon filet là où vous le voulez* (Luc., V, 5), ils firent merveilles. De même, tout ce que nous faisons sans consulter Notre-Seigneur, selon notre gré et notre fantaisie, est temps perdu ; comme, au contraire, tout ce qui se fait sous l'inspiration de la grâce, par l'obéissance à l'esprit de Jésus, nous avance dans la pratique des vertus solides. Reconnaissons à ces signes les raisons de notre peu de progrès, et corrigeons-nous.

## SECOND POINT

### *Moyens de faire progrès dans les vertus.*

Premier moyen : Ayez une volonté ferme de tendre toujours à une perfection plus haute. O âme chrétienne ! ne demeure pas stationnaire près de la terre et de ses vaines jouissances : avance, avance toujours dans la pleine mer du saint amour ; avance chaque jour, à chaque heure, à chaque moment ; gagne le large et cours dans la voie des commandements et des conseils ; tends toujours à une perfection plus haute (Luc., V, 4). Vouloir aimer toujours davantage ; vouloir toujours être plus recueilli, plus humble, plus fervent ; vouloir toujours faire mieux l'action présente que l'action qui l'a précédée ; vouloir toujours avancer, parce que ne pas avancer, c'est reculer : voilà le premier moyen de faire progrès. Second moyen : Ne jamais se laisser décourager par ses insuccès. Les apôtres avaient travaillé toute la nuit sans rien prendre ; mais, dès que Jésus a parlé, ils jettent leurs filets et redoublent d'efforts. De même, après nos fautes, il ne faut pas nous laisser abattre, mais tirer de nos fautes même un motif de mieux faire, afin de réparer le mal passé par le bien présent ; il faut aimer doublement, pour réparer les moments malheureux où nous n'avons pas aimé : tel est le second moyen de progrès. Le troisième, c'est de nous tenir dans l'humilité après les grâces reçues. Saint Pierre, voyant la pêche miraculeuse qu'il vient de faire, tombe à genoux devant Jésus-Christ, en se reconnaissant indigne de la faveur qu'il vient de recevoir, et proclamant qu'il n'est qu'un pêcheur (Luc., V, 8). A son exemple, nous devons rapporter à la bonté divine le peu de bien qui est en nous ou se

fait par nous, sans nous en estimer davantage, sans nous y complaire et sans nous en féliciter comme si ce bien venait de notre fonds. Nous devons, au milieu des plus grandes grâces, nous tenir devant Dieu comme des pêcheurs indignes de ses regards, plus indignes encore de ses faveurs, et faire exactement le partage entre Dieu et nous : tout bien est de Dieu, le mal seul est de moi. Hélas ! Seigneur, je le reconnais avec confusion : j'ai peu mis en pratique ces trois moyens ; mais désormais je m'y appliquerai de tout mon cœur : je tiendrai toujours à faire mieux ; je m'y encouragerai chaque jour et me tiendrai sans cesse dans l'humilité que me commande ma misère.

*Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.*